

Automne 1914

Les feuilles tombent doucement
Sans aucun bruit, en grand mystère
Ont-elles peur obscurément
D'aller mourir en pleine terre
Et de se perdre dans le temps ?
Les feuilles tombent doucement...

Les hommes tombent follement
Dans le vent qui souffle en rafales
C'est la chanson des noirs autans
Les balles sifflent sur les dalles
Sifflent, mortelles dans le vent
Les hommes tombent follement.

Anne Bizeau